Le numéro : 5 centimes — 2me année — № 115

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

Abonnements :

	1 an	6 mois	3 mois
La « Feuille » cherchée dans nos bureaux	5.50	2.90	1.50
La « Feuille » portée à domicile	6.50	3.50	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	11.—	5.50	3.—

Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de **1 fr. 20 par an.**

Administration & Expédition :
IMPRIMERIE EMILE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de **10** lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces.— Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

Petites annonces
du
Journal et Feuille d'Avis
du Valais

CHERCHEZ-VOUS à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;
CHERCHEZ-VOUS un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.
CHERCHEZ-VOUS un commis, un secrétaire. un comptable. un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;
CHERCHEZ-VOUS un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une sommelière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleuse, modiste, lingère, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

INSÉREZ DANS LE
Journal et Feuille d'Avis
du Valais
S'adresser au bureau du journal, Sion, imprimerie Emile Gessler.

BEAU
piano noir, **Gaissert,** presque neuf à vendre à de bonnes conditions.
S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera. 166

Chantier et Marbrerie
de Veuve ORTELLI à Monthey
Monuments funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc 73
Dessins et catalogue franco sur demande.
Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey
Travail prompt et soigné — Téléphone.

M. E. LAGIER
médec.-chirurgien-dentiste
CONSULTATIONS :
SIERRE. Lundi, Mercredi, Vendredi.
SION. Mardi, Jeudi, Samedi.

Mme M. ROSE
SAGE-FEMME DIPLOMEE
reçoit des pensionnaires. Confort. Soins consciencieux. Prix modérés. Discrétion absolue. Demeure. 19. RUE DE LAUSANNE, GENEVE. (A deux pas de la gare.) Man spricht deutsch. Englisch spoken 204

Madame **C. Fischer** à **Zurich,** rue du Théâtre 20, envoie franco et sous pli, contre 30 cent. en timbres, sa brochure traitant de la 39
Chute des cheveux
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en genrénéral et des moyens d'y remédier.

EXPOSITION DE
CHAPEAUX MODÈLES
à partir du 2 Octobre
Mlle IDA CABRIN, modiste
Se recommande 241

RECETTE SIMOND
pour fabriquer soi-même, en tout temps, de l'excellent **VIN ARTIFICIEL ÉCONOMIQUE** pour le ménage et les travaux de la campagne. En paquets, avec mode d'emploi, pour 100, 200, 300 litres et plus, à 2 fr. 50 par 100 litres (sans le sucre). Dix ans de succès toujours croissant. -- *Envoi partout contre remb.*
Dépôt: *Pharm.* **CH. JORIS,** *Martigny-Bourg.*
Pharm. A. SIMOND, Rolle. 149

Si vous avez à vous plaindre
de maux d'estomac,
de digestions pénibles, d'aigreurs,
de constipations, de malaises,
d'hémorroïdes
adressez une carte postale à la
Pharmacie du Théâtre
GENEVE
pour recevoir contre remboursement de fr. **3.50** un flacon de véritable **Poudre stomachique digestive Muller,** suffisant pour une cure d'un mois. 1/s

A vendre
un moteur électrique de la force de 2 chevaux. Peu usagé, **250 Volts.** Prix avantageux.
S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

CACAO SOLUBLE SUCHARD
PRÉPARATION INSTANTANÉE. DIGESTIF ET FORTIFIANT.

LOTERIE
En faveur de la Construction d'un NOUVEAU THEATRE DE VILLE à Zoug.
Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug.
1 LOT : 30.000 fr. | 1 LOT : 15000 fr. | 1 LOT : 5.000 fr.
8288 billets gagnants au montant de **150000** Fr.
ONZE billets pour 10 fr. Prospectus gratuits.
197 **Bureau de la Loterie du théâtre de Zoug.**

Dépuratif Golliez
ou
Sirop de brou de noix ferrugineux
préparé par
Fréd. GOLLIEZ, pharmacien à MORAT
30 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander et énergique dépuratif et pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofule, Rachitisme** chez les enfants, **Débilité, Humeurs** et **Vices du Sang, Dartres, Glandes, éruptions de la peau, feus au visage,** etc.
Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif agréable au goût, se digère facilement sans nausées, ni dégoût.
Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques.**
Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le DÉPURATIF GOLLIEZ à la marque des *2 palmiers.*
En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 ; celui-ci suffit pour la cure d'un mois.
En vente dans les pharmacies. 35

LISEZ
„La Récapitulation"
Renseignements financiers. — Bourses — Spécialités de Valeurs à Lots — Listes de tirages. — Vérification de titres.
97 Numéros spécimens gratis.
Banque A. MARTIN & Cie
13, Boulevard Georges-Favon **GENÈVE** 81

RELIURE
Encadrements en tous genres
REGISTRES aux prix les plus avantageux
M. TORRENT
SION Rue de la Cathédrale SION

FROMAGE DE GRUYERE ET DU JURA
LES MEILLEURS DES FROMAGES SUISSES
Nous expédions par pièces de 15 à 25 Ko, par colis postal de 5 à 10 Ko.
Maigre, 1 choix Fr. 0.55 et 0.60 le 1/2 K° || **Mi-gras,** . . Fr. 0.65 et 0.70 le 1/2 K°
Maigre, 2e choix „ 0.40 et 0.45 le „ K° || **Gras** . . . . „ 0.75 et 0.80 le „ K°
Pour petit ménage petite pièce de GRAS de **4 K° à 1.70** le K°
S'adresser à **MAILLARD, Chatillens-Oron VAUD.**

L'ALPINISTE
Revue illustrée de l'Alpinisme
contient : Récits d'ascensions et d'excursions. — Itinéraires de courses de montagne. — Compte rendu des principales ascensions. — Flore alpine. — Géologie. — Spéléologie. — Poésie alpestre. — Conseils aux alpinistes. — Chronique alpine suisse et étrangère. — Revue bibliographique, etc. 216
Nombreuses illustrations.
ABONNEMENT { Suisse : 4.50 / Etranger : 6.—
Numéro spécimen gratuit sur demande
Le meilleur organe de publicité pour les hôtels de montagne et les fabricants des produits et d'articles pour touristes.
Adressez les demandes d'abonnements et d'annonces à la **Société suisse d'Edition** Rue du Commerce, 8, GENEVE.

Pétrole Hahn
Seul remède certain contre la
Chute des cheveux et les pellicules
Exiger la marque de fabrique
pour éviter les nombreuses imitations.
Salsepareille HAHN
DÉPURATIVE, CONCENTRÉE
Toute personne souffrant de congestions, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, mauvaise digestion, épaississement du sang, doit se munir de ce dépuratif sans rival. 51
Pharmacie HAHN, J. BRUN, succr
18, Longemalle, 18. GENÈVE

EN VENTE A LA
LIBRAIRIE C. MUSSLER, SION
Nouvel ouvrage du Rév. Chne J. GROSS, **Le Héros des Alpes — Au grand Saint-Bernard,** drame et poésies alpestres, in-16 br. Fr. **3.50,** relié en toile Fr. **5.** — Dernier ouvrage de L. COURTHION, **Contes valaisans,** in-12 br. Fr. **3.50,** rel. toile, Fr. **5.** Ouvrages de L. COURTHION, **Les Veillées des Mayens,** Fr. **2.50, Scènes valaisannes,** Fr. **3.50.** Assortiments d'ouvrages littéraires et religieux, Grammaires Dictionnaires et Manuels de conversation de toutes les langues. 30

MOTEURS ELECTRIQUES
Société générale d'Electricité Bâle A. E. G.
LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE
Escaliers du Grand Pont, 5. 63
Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.
DÉPOT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION
Catalogues et devis gratuitement sur demande.

FABRIQUE DE CHAUX & CIMENTS
Canaux & tuyaux en grès et ciment, Briques argile cuite & ciment
Fabrique de carbonate pour eaux gazeuses, de laine de bois
pour emballer les fruits et pour literie 150
Chaux et Ciments de France et Suisse. — Gyps. — Dalles et Briques en verre. — Produits réfractaires. — Carton bitumé.
Carrelages divers. J. ROD, à Montreux et Villeneuve.

HUG, Frères Cie — & Bâle
Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse
offre le plus grand choix de
musique et d'instruments
Pianos, Harmoniums, Violons, Guitarres, Zihters, Orchestrions, Grammophones, Accordéons, Instruments en cuivre, etc.

Conditions avantageuses. —Médailles d'or 1901.
Demandez nos catalogues. 58.

(*) Feuilleton de la *Feuille d'Avis* 13

LES
EPINES ONT DES ROSES
par ALFRED DE FERRY

— Il n'y aura pas pensé, dit Ardelet.
— D'accord, il a le cœur distrait comme l'esprit.
— C'est égal, reprit Georges, j'ai été content de le revoir. Cela m'a reporté à notre beau voyage. Et vous, Sylvaine?
— Moi aussi, mon bon Georges.
— Tu ne l'as pas trouvé assommant? demanda la baronne.
— Mon Dieu, ennuyé plutôt qu'ennuyeux.
Comme madame de Chilhac continuait de dénigrer le marquis, Sylvaine en ressentit quelque peine. Certes, elle n'était guère contente de lui. Alors, que dans son souvenir, c'était le Parsifal du petit bois qu'elle évoquait de préférence, elle avait rencontré un gentilhomme froid et triste, lequel manquait de rayonnement. Et il lui avait témoigné une indifférence consternée, si bien qu'elle avait pensé cet adieu: Bonsoir, monsieur le marquis, je ne me soucierai plus de vous...

(*) Reproduction interdite aux journeaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, editeurs, à Paris

Cependant, à l'entendre maltraiter, et comme si elle s'en fût soucié, une réaction s'opérait. Elle lui rendait ses quelques mérites, sa grande allure et sa beauté scandinave; elle prenait même un intérêt à cette tristesse mystérieuse, qui lui faisait les yeux très doux. Elle avait bien compris, à Bayreuth, que c'était là un jeune homme qui souffrait! Qu'il souffrit à tourt ou à raison, il importait peu, et cela devait lui valoir quelque pitié. Et puis, du moins, il n'était pas banal... Il l'avait fort oubliée, soit, et c'était humiliant, mais cela n'autorisait pas l'injustice.

C'est pourquoi les sévérités de madame de Chilhac l'indisposèrent.

— Voyons, maman, laissez ce monsieur tranquille! Comment vous, si indulgente, le condamnez-vous sur sa mine?

— Vous avez tout à fait raison, Sylvaine, dit Georges avec énergie.

Mademoiselle Manlius se fondit en questions, lorsque la jeune fille l'eut mise au courant de la rencontre.

— Le marquis était-il aussi beau que là-bas?

— A peu près, oui.

— Et toujours tendre?

— Mais quelle folie, mademoiselle, il ne l'a jamais été, et aujourd'hui, moins que jamais!..

Sylvaine dit enfin:

— Je vous en prie, ne me parlez plus de lui.

— Tout cela s'arrangera, murmurait l'obstinée.

Bravement ce soir-là, mademoiselle de Chilhac fit le sacrifice de sa petite chimère, et, pour la vingtième fois, elle décida d'épouser Georges Ardelet.

VIII

La journée du lendemain réservait une surprise à la baronne de Chilhac. Le marquisde Mieussy, par une lettre gracieuse lui demandait la permission d'offrir à ses bonnes œuvres les prémices de cet héritage dont on avait trop parlé la veille; et cette lettre gracieuse contenait dix billets de mille francs, plus gracieux encore.

— Mais c'est royal! criait la bonne dame en brandissant les papiers bleus, c'est royal! Voilà pour le moins une demi-douzaine de dots!.. Sylvaine, Georges, exclamez-vous donc, mes amis!... Il n'y a que Loupiclou qui soit content!...

Loupiclou, à la vue des billets de banque, tapait des mains avec un rire stupide.

— Eh bien, Sylvaine, reprit la baronne, tu as fait, hier, preuve d'esprit, en m'invitant à ne pas condamner M. de Mieussy sur sa mine! Car, bien que cette mine fût d'enterrement, je le proclame un homme délicieux et je ne permets à personne d'en dire du mal devant moi.

Mais qui eût dit du mal de Jean? Ardelet rappelait qu'il l'avait toujours tenu pour un «charmant garçon». Mademoiselle Manlius reconnaissait bien à ce trait le gentilhomme de vieille race. Sylvaine souriait au revirement, cependant, n'ayant plus à défendre ce méconnu, revenait déjà à ses griefs. Ce qui est très «femme».

— Avez-vous jamais entendu dire, ma chère, lui chuchottait son institutrice, qu'un jeune homme ait donné dix mille francs de charités à une dame âgée, alors qu'il n'aime pas sa fille?

— Ma pauvre demoiselle, vous ne connaissez pas M. de Mieussy, répondait Sylvaine avec la petite supériorité de la personne qui connaissait, elle, M. de Mieussy. Et je n'ai, d'ailleurs, nul besoin qu'il m'aime.

— Oui, oui, cela s'arrangera... Quant au fait de ne le point connaître, il n'est que trop constant, et cela m'est une angoisse...

Quelques jours se passèrent sans que Sylvaine, d'intention, cessât d'épouser Georges Ardelet... Après tout, le marquis de Mieussy, dont la figure s'était, avec le temps, idéalisée un peu, lui avait laissé, par sa présence réelle, une impression diminuée. D'ailleurs, il lui avait marqué une belle indifférence, et il fallait être folle à lier comme Manlius pour bâtir une hypothèse sur ce nom-là.

Jean était revenu plus léger de sa visite au comte de Saint-Sixt. Non qu'il vît sa voie sensiblement éclairée par les conseils philosophiques du vieil ami, ou qu'il pressentît des buissons fleurissant en roses. Mais la rencontre de ses compagnons de voyage lui laissait comme une saveur... Quel brave homme que cet Ardelet, quelle bonne toquée que la mère!... Quant à la jeune fille, elle était moins ensoleillante qu'en Allemagne... Les rayons, cependant, qui avaient percé ses propres nuages avaient suffi à lui remettre à l'âme une apparence de chaleur...

Il se souvint avec quelque honte qu'on avait beaucoup parlé de lui, de sa mauvaise grâce en face de cet héritage inutile; or ce lui était un supplice qu'on s'occupât de ses façons de penser et d'agir, non par amour-propre, car il lui déplaisait également d'être critiqué ou traité avec faveur; mais par le sentiment que les nuances d'après lesquelles il se dirigeait échappant à ses juges, il était loué ou condamné sur des pièces étrangères au procès.

Il lui revint que madame de Chilhac l'avait taxé d'égoïsme... De fait, il n'arrêtait guère son attention sur les autres; de même qu'il eût aimé à n'être pas dans leurs pensées.

— Oui, s'avoua-t-il, je suis un égoïste, au sens étroit du mot...»

Tout à coup, par un phénomène réflexe, il ouït le petit discours que lui avait tenu la baronne, et dont il n'avait rien perçu, au sujet de ses œuvres rédemptrices. N'avait-elle pas dit qu'elles manquaient de secours? Il ap-

SOCIALISME ITALIEN

L'Italie, nul ne l'ignore, est un foyer d'anarchisme et de socialisme. La plupart des trop fameux assassins d'hommes d'Etat dont le nom reste à jamais méprisé, lui appartiennent. Entend-on prononcer le nom d'un anarchiste arrêté, soit en Suisse, soit en France, soit dans un autre pays, c'est infailliblement un nom italien.

La formidable grève qui éclatait récemment dans les grandes villes du royaume a montré que ce foyer terrible constitue une force toute-puissante contre laquelle les troupes du gouvernement pourraient bien un jour, se heurter dans une sanglante et fratricide mêlée. Peu s'en est fallu que pareil drame ne nous fût donné, il n'y a pas deux semaines.

Heureusement, cette chaude alerte s'est apaisée sans trop de mal; il n'en reste aujourd'hui qu'un désagréable souvenir, avec cette conclusion que l'anarchisme et le socialisme tendent à imposer au gouvernement, leurs doctrines et leurs lois. C'est étrange, qu'au point d'ébullition où en étaient les esprits, la tempête se soit calmée si subitement, alors qu'on paraissait résolu aux plus farouches extrémités.

Mais, qu'on se le dise bien, le désarmement n'est qu'artificiel. Vienne une nouvelle occasion, et, l'étincelle couvant sous le brasier s'enflammera plus terriblement.

Chaque jour, le foyer s'étend; les masses ouvrières travaillées par d'infatigables apôtres, s'organisent, se groupent, et l'esprit de solidarité qui les anime, tend à s'affirmer avec toujours plus d'énergie: la grève générale en est une preuve convaincante, puisqu'elle a eu pour cause immédiate, disons mieux, pour prétexte, ce même esprit de solidarité s'exerçant à l'égard des frères de Sardaigne et de Sicile.

Il faut attribuer les véritables causes de ce redoutable état d'esprit, disait dernièrement un éminent homme d'Etat italien, à un vice économique du pays, habilement exploité par les meneurs socialistes.

Ce vice, c'est la tyrannie du fisc, du fisc intolérable qui s'abat sur la chaumière aussi bien que sur l'usine, et qui frappe le paysan dont le champ est improductif, avec autant de rigueur que le chef d'industrie dont le commerce est prospère.

Le socialisme et l'anarchie devaient facilement trouver là, un terrain aisé à exploiter: or, c'est précisément ce qui est arrivé. Le socialisme, profitant de la bienveillante protection qui lui accordent, depuis quelques années, les ministères qui ont succédé au cabinet Pelloux, a peu à peu, réussi à s'implanter dans les masses et à verser dans les esprits exaspérés, son néfaste poison.

Les ouvriers des villes ,socialistes par instinct et par vocation, ont entraîné les populations des campagnes.

Et, au lieu de modifier la constitution économique du pays qui pêche par sa base, le gouvernement n'a songé qu'à céder progressivement devant le socialisme envahissant et à satisfaire ses prétentions, oubliant qu'il n'aurait pas été obligé d'en venir à cette désastreuse abdication, s'il avait, dès le début, entrepris de réaliser une réforme ,dont les finances auraient sans doute ressenti le contrecoup pendant un temps, mais dont son autorité et son prestige seraient sortis sauvegardés.

Aussi, qu'advient-il aujourd'hui? Nous voyons M. Giolitti accusé simultanément par les deux partis. Les uns lui reprochent de ne pas défendre avec assez d'énergie l'ordre public et la sécurité du capital; les autres l'accusent de ne pas leur accorder toutes les concessions qu'ils désireraient et de résister à leurs exigences. En réalité, le ministre d'aujourd'hui, comme le ministre d'hier est le prisonnier des socialistes.

Nous aimons croire que M. Giolitti sortira victorieux de la crise que traverse actuellement le gouvernement dont il est le chef. Il est trop habile tacticien pour se laisser prendre aux filets du socialisme, et trop fin diplomate pour s'attirer ses foudres.

Mais, si le danger est momentanément écarté, comme nous le disions plus haut, il ne subsiste pas moins aussi menaçant.

Confédération

Les désordres de Lugano

On écrit de Berne à propos de l'enlèvement de l'écusson italien au consulat de Lugano:

«L'enlèvement de l'écusson national officiellement arboré par un consulat étant manifestement un acte contraire au droit des gens, l'auteur d'un pareil attentat tombe sous le coup de l'article 41 du code pénal fédéral qui punit un pareil acte de l'emprisonnement ou de l'amende.

»La question se posera donc au Conseil fédéral ,suivant les résultats de l'enquête, si sans préjudice à l'expulsion administrative des étrangers, les auteurs du scandale de Lugano ne doivent pas être déférés au parquet et jugés.

»L'art. 212 du projet de code pénal fédéral de 1903 est plus explicite que le code fédéral actuel. Il punit de l'emprisonnement ou de l'amende jusqu'à 5000 fr.: «celui qui par malveillance aurait enlevé ou endommagé les emblèmes nationaux d'un Etat ami, en particulier ses armes ou son drapeau, ou qui, par ses actes, aura outragé l'emblème.»

«Toutefois, ce délit n'est poursuivi que sur la plainte du gouvernement lésé.»

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Sont mis au bénéfice de la subvention de l'Etat, pour être placés à l'Institut des sourds-muets de Géronde, les enfants:

Cotter Sébastien, d'Ayent
Constantin Angélique, d'Ayent
Esborrat Joseph, Val d'Illiez
Vouilloz Albertine, Martigny-Bourg
Delmonté Joseph, Monthey
Delamorclaz Arthur, Monthey.

— M. Pierre-Marie Zen-Ruffinen est nommé rapporteur, près le tribunal du district de Loèche, en remplacement de M. Jules Gentinetta décédé, et M. Raphaël de Werra, rapporteur-substitut.

— Le gendarme François Garny est nommé agent des sels au Bouveret.

— M. Müller Alph. est nommé vérificateur des poids et mesures pour le district de Viège.

— Le Conseil d'Etat, décide de préaviser favorablement à la demande de prolongation du délai de 2 ans pour le chemin de fer Vouvry au Cornat.

— M. Roserens Joseph, fils d'Emmanuel, est agrégé comme substitut de l'officier de l'état civil de l'arrondissement d'Orsières.

— M. Henri Willa, à Brigue, est nommé professeur d'histoire naturelle et de dessin au Collège de Brigue, en remplacement de M. C. Mengis, décédé.

Chemins de fer

Des crédits importants ont été votés par la Direction des chemins de fer fédéraux pour divers travaux à exécuter sur le réseau valaisan.

Station de St-Maurice. — Un premier devis avait évalué les travaux à 1,500,000 fr. Ce projet fut trouvé insuffisant et, afin d'éviter de nouveaux agrandissements dans un avenir peu éloigné, le chiffre primitif fut porté à 2,222,000 fr. dont 200,000 sont prévus pour 1905. Les inconvénients auxquels il s'agit de remédier sont surtout les suivants: les voies principales et les voies de garage sont insuffisantes comme nombre et comme longueur; les quais à voyageurs sont trop courts et trop étroits, le bâtiment aux voyageurs et ses annexes trop exigus; les voies, la halle et le quai aux marchandises sont trop rapprochés du bâtiment aux voyageurs; les installations pour le service de la traction sont trop rudimentaires et les emplacements pour dépôts de charbon font défaut.

Station de Sion — Il est prévu pour 1905 une dépense de 230,000 frs pour l'allongement et l'établissement de voies d'évitement et le remplacement d'un passage à niveau par un passage inférieur. Ces travaux ne forment qu'une partie de l'extension générale de la station; ils sont nécessaires comme nous l'avons dit plus haut, pour faire face à l'augmentation du trafic après que le tunnel du Simplon aura été livré à l'exploitation; c'est aussi le cas des autres travaux d'extension des autres stations entre St-Maurice et Brigue.

Les dépenses suivantes sont prévues, en 1905,pour voies de dépassement, allongement de voies d'évitement, etc, pour les stations de Evionnaz, fr. 6,300; Vernayaz, fr. 31,000; Riddes fr. 16,000; Salquenen, fr. 12,000; Loèche, fr. 72,000; Gampel, (extension générale) fr. 105,000; Viège, fr. 87,000.

Enfin sous la rubrique «Double-voie Aigle-St-Maurice» figure un devis de fr. 1 million 850,000 dont fr. 500,000 au budget de 1905, pour divers travaux, entr'autres établissement d'un poste de bifurcation aux Paluds et d'un deuxième pont sur le Rhône.

Le budget de contruction de 1905 pour le Ier arrondissement ascende au chiffre de fr. 6 millions 603,700 fr. et pour l'ensemble des chemins de fer fédéraux, à 48,346,535 frs.

Arts et métiers

Les sections de l'Union suisse des arts et métiers de la Sarraz, de Sion et de Fribourg, réunies à Sion, le 19 septembre ont décidé d'organiser une union romande des arts et métiers. Les deux sections de la Sarraz et de Sion ont chargé le comité de la société fribourgeoise des arts et métiers de préparer les bases de cette union et les statuts, et de provoquer une assemblée des délégués.

Conférence des inspecteurs scolaires de la Suisse romande

Le 5 octobre, aura lieu à Sion, sous la présidence de M. H. Bioley, chef cantonal de l'Instruction publique, la réunion des inspecteurs scolaires de la Suisse romande, avec l'ordre du jour suivant:

1. Lecture du protocole de la dernière réunion de Fribourg.
2. Les examens fédéraux des recrues: rapporteur M. Marius Perrin, à Lausanne.
3. Tableaux orthographiques présentés par M. l'insp, scolaire Gobat, à Delémont.
4. Choix du sujet à mettre à l'étude pour la prochaine conférence.
5. Questions éventuelles.

Transport des moûts

Quand on transporte du moût pour être transformé en vin au lieu de destination, il faut, dit le «Journal d'Agriculture», arrêter la fermentation en endormant les levures, mais sans les détruire. Pour cela, on a recours au mutage à l'acide sulfureux. On brûle dans un tonneau du soufre pour produire de l'acide sulfureux. Après avoir introduit un peu de moût, on agite fortement le tonneau pour que ce moût s'imprègne de vapeurs sulfureuses. Onr ecommence l'opération plusieurs fois jusqu'à ce que le tonneau soit plein, et alors, les levures sont endormies et toute fermentation rendue impossible. On peut faire encore entrer le moût dans le tonneau soufré à l'avance, par un fond percé de trous; il se répand alors sous une forme de gouttelettes qui s'imprègnent d'acide sulfureux. Le soufre donnant par sa composition le double de son poids en acide sulfureux, et sachant par l'expérience, que 3 décigrammes de soufre par litre de moût suffisent pour endormir la levure, il est facile de calculer la quantité de soufre nécessaire au mutage.

L'observatoire du Mont-Rose

On est en train de construire au sommet du Mont-Rose un observatoire qui servira à des travaux scientifiques. Les travaux tendent à leur fin.

L'édifice portera le nom de la reine Marguerite d'Italie, qui a fourni à elle seule, la presque totalité des capitaux nécessaires.

Brigue—Le consul d'Italie

M. Fabricio Gavotti-Verospi, consul d'Italie à Brigue est parti lundi matin par la poste du Simplon, pour aller prendre son nouveau poste à Jérusalem.

Son secrétaire Emmanuel Bolano le remplace en attendant son successeur.

Incendie

Dans la nuit de mercredi à jeudi, un violent incendie a éclaté dans l'usine de la fabrique de carbure de Gampel. Les dynamos fonctionnaient, toutes les machines étaient en mouvement, et les ouvriers ,pour échapper à une mort affreuse, ont dû sauter par les fenêtres. Plusieurs seront sans travail pendant plusieurs mois, jusqu'à ce que toutes les réparations nécessaires aient été faites à l'usine et que l'industrie ait repris son cours. On évalue les dégâts à plusieurs milliers de francs.

On ignore encore dans quelles circonstances l'incendie s'est produit, et quelle en a été la cause.

Bourg-St-Pierre—Cercles électoraux

L'assemblée primaire de Bourg-St-Pierre a décidé dimanche de faire cercle avec la commune de Sembrancher qui, ainsi que nous l'avons annoncé s'était prononcée le dimanche précédent dans le même sens. Le cercle électoral Sembrancher-Bourg-St-Pierre est ainsi rétabli.

Vernayaz—La ligne Martigny-Châtelard

Les travaux de construction de la ligne Martigny-Châtelard se poursuivent activement, écrit-on au Confédéré, sur le tronçon Vernayaz-Salvan-Finhaut. Chaque jour partent de Vernayaz de gros chariots chargés de matériaux. Cette entreprise de transport est dans les mains d'un ou deux entrepreneurs étrangers au canton. Ne pourrait-on pas aussi utiliser à ce charroi actif les voituriers de notre localité, voire aussi ceux de Salvan, avec leurs bêtes ,au repos maintenant depuis que la saison des touristes est close? En participant à la manne de la Cie avec leurs voiturages, ce ne serait que justice, ceux-ci les dédommageraient un peu des lourds impôts auxquels on les astreint. La Cie qui doit avoir à cœur de contenter la population sur le territoire où passera sa ligne, se doit de donner cette satisfaction au vœu formulé ci-dessus et nous nous permettrons de compter sur la sollicitude de notre administration communale pour donner satisfaction à notre légitime réclamation.

Bagnes—Ouverture du collège

Le collège de Bagnes (autrefois la Grande Ecole) ouvre ses cours le 12 octobre. Le personnel d'enseignement de cet établissement est augmenté d'un nouveau professeur, M. l'abbé Badier, qui enseignera les mathématiques.

Nouvelles des cantons

Bâle

PERSONNAGE PEU ACCOMMODANT

L'autre jour ,à Bâle, un quidam se présentait à l'un des guichets de la poste centrale pour consigner un colis. Une discussion s'étant élevée au sujet de l'affranchissement le vilain personnage décocha au commis un formidable coup de poing en plein visage.

Bientôt arrêté, ce client peu commode a été mis sous les verrous. Voilà un coup de poing qui pourrait lui coûter cher.

* * *

UNE BONNE HISTOIRE

Un voyageur d'un express Bâle-Lucerne était accoudé à la portière, quand, dans le tunnel du Hauenstein, le courant d'air emporta son chapeau. C'était paraît-il un couvre chef battant neuf. Sans hésiter, son propriétaire fit jouer le signal d'alarme et, le convoi s'étant arrêté, il alla aux recherches et retrouva sans trop de peine son bien. Mais ce brusque arrêt avait jeté l'émoi parmi les passagers et le personnel. Nombre de personnes descendirent sur la voie, se demandant avec anxiété ce qui se passait. Elles ne tardèrent pas à le savoir. Quant au voyageur cause de l'incident, il paya son signal d'alarme d'une amende de cinquante francs.

Bâle-Campagne

Dimanche après-midi a eu lieu à Liestal l'inauguration d'un monument dédié par l'Association agricole aux sept chefs paysans condamnés à mort en juillet 1633 par le gouvernement de Berne et exécutés. Plusieurs allocutions ont été prononcées en présence d'une assistance considérable.

La cérémonie a été troublée par un triste accident. Le peintre Jauslin, de Bâle, qui fonctionnait comme potre-drapeau, a été frappé d'apoplexie. Il a été transporté à l'hôpital, où l'on a constaté une paralysie du côté droit.

Berne

LA DEMISSION DE M. JOLLIAT

A l'ouverture de sa session extraordinaire, lundi, le Grand Conseil bernois, s'est occupé de la démission de M. Jolliat, conseiller d'Etat, compromis dans la récente affaire de la tentative d'assassinat contre M. Jadowsky, ministre de Russie; et accusé d'avoir donné un emploi dans son département à une fille étrangère et reprise de justice. Les députés socialistes avaient proposé de ne pas accepter sa démission, qui a été accordée finalement par 87 voix contre 34.

«J'admets, a ajouté le président du Grand Conseil après le vote, que c'est avec remerciements pour les services rendus.»

Personne n'a protesté contre ce trait sarcastique qui a clos la discussion.

M. Jolliat sera remplacé par M. Simonin, juge cantonal.

St Gall

LES EAUX DU LAC BAISSENT

Le niveau des eaux du lac de Constance est si bas que le rocher connu sous le nom de «Table du diable» près de Wallhausen (Uberlingersee), n'est plus recouvert que de quelques centimètres d'eau. Pour peu que le niveau du lac continue à baisser, le sommet du rocher sera bientôt à découvert, fait qui ne s'est pas produit depuis l'année 1852. La date de l'évènement fut gravée à l'époque sur l'immense bloc erratique.

* * *

VICTIME DE LA MONTAGNE

On a retrouvé dimanche le cadavre du typographe Walser, de St-Gall, qui avait disparu au cours d'une excursion au Säntis. Le corps du malheureux a été relevé sur l'Altmann ,près de Wildhauss. Il avait dû faire une chute d'une centaine de mètres et était horriblement mutilé.

* * *

ASSASSINAT D'UNE JEUNE FILLE

Une jeune fille a été assassinée sur le chemin de la Felsenkeller et son corps a été jeté à l'eau. On a retrouvé le cadavre près de Truebbach dans le Rhin. L'auteur du crime est inconnu.

Vaud

ECRASE SOUS UNE PORTE

Un affreux accident est ssurvenu jeudi passé à la Tour-de-Peilz: un bébé de deux ans a été trouvé écrasé sous un portail en fer placé contre un mur. On suppose que seul ou aidé d'autres bambins, il aura réussi à faire mouvoir la lourde porte qui lui est tombée dessus, Le pauvre bébé qui avait la machoire fracturée, est mort le lendemain.

ECHOS

PRECIEUX SOUVENIR

Le prince héritier d'Allemagne assistait, la semaine dernière, à la fin des manœuvres, aux environs de Vismar.

Trois jeunes femmes de Vismar se rendirent sur le terrain où évoluait l'armée et eurent l'idée de féliciter le jeune prince au sujet de ses fiançailles avec la duchesse Cécile: le jeune prince accueillit leurs compliments avec beaucoup d'amabilité.

Les jeunes femmes le prièrent alors de leur accorder un léger souvenir. Le prince héritier, après avoir réfléchi un instant, offrit en riant, à chacune d'elles une cigarette, qu'elles acceptèrent.

L'histoire ne dit pas si elles l'ont fumée.

* * *

LE MICROBE ORATOIRE

On lit sous ce titre dans le «Globe»:

«D'après un de nos confrères, le Dr Mervyn Gordon, médecin attaché au «Local Government Board», vient de fixer dans un rapport certaines remarques intéressantes quant à la contamination microbienne résultant du fait de parler à voix haute. Pour faire l'expérience il a rempli du bouillon de culture que préfère le microbe incriminé. — le «streptococus brevis» — des assiettes près desquelles parle l'orateur. Le travail accompli pour émettre des sons favoriserait la sortie du microbe: ce serait là une cause sérieuse de la contamination de l'atmosphère des salles d'audience.»

O divine science, toujours de nouvelles découvertes!

* * *

UN HEROS DE 5 ANS

A Londres, un petit garçon âgé de cinq ans, James Neidl vient d'accomplir un acte de vrai héroïsme.

Le petit James se trouvait seul à la maison, avec son jeune frère, un bébé de deux ans, qui dormait dans son berceau, quand, soudain, il entendit un bruit insolite, et vit de la fumée envahir la chambre. Son premier mouvement fut de prendre la fuite, mais, arrivé au deuxième étage, et ayant entendu les cris désespérés de son frère, le courageux garçon remonta quatre à quatre les marches de l'escalier, et sans crainte des flammes qui déjà léchaient les murs de l'appartement, le petit James pénétra dans la chambre, prit son frère dans les bras et redescendit dans la cour où une ovation lui fut faite par les témoins de cet acte d'héroïsme.

* * *

LA FAILLITE DU PARATONNERRE

Qui l'eût cru? — c'est aux Etats-Unis, la patrie même de Benjamin Franklin, l'inventeur du paratonnerre, que l'on déclare la faillite complète de sa théorie, et partant l'inutilité de surmonter les maisons et les édifices publics du traditionnel parafoudre métallique.

A New-York comme à Chicago, à Boston comme à Cincinnati, les gigantesques «buildings» de quinze, vingt étages et plus, qui sembleraient devoir être les premiers à recevoir le couronnement d'un paratonnerre, étant les plus exposés, ne portent plus désormais la tige protectrice. Un peu partout, on commence à dégarnir les monuments qui en étaient munis, et les constructions neuves sont toutes exemptes de cet accessoire jugé encore indispensable par le vieux monde.

Et pourquoi? demanderez-vous. Tout simplement parce que les architectes et les ingénieurs transatlantiques se sont aperçus que la foudre tombait aussi bien sur une maison à paratonnere que sur une maison non protégée. Les statistiques dressées à ce sujet ont fait ressortir aux Etats-Unis, une proportion de 94 pour cent qui a paru péremptoire.

L'ombre de Franklin doit frémir dans la tombe!

Petite recette de cuisine à la **végétaline**.

CHOUX-FLEURS FRITS (Entremet)

Epluchez-les et lavez-les, jetez-les dans de l'eau bouillante où vous aurez mis du sel et un peu de farine délayée dans un peu d'eau.

Quand ils sont cuits aux trois quarts, retirez-les. Quand ils sont égouttés, dressez-les sautez-les dans cet assaisonnement, mettez-les dans une pâte à frire à la VEGETALINE, faites les frire blonds. (165)

Nouvelles à la main

A propos des duels qui se multiplient de plus en plus, un journal fait observer que les chroniqueurs, au lieu de rapporter avec complaisance les procès-verbaux de duels pourraient borner leur compte-rendu à cette boutade, écrite à l'occasion d'un duel entre deux sots:

Comment finit cette querelle?
Trois fois chacun, ils ont tiré,
Ne se visant qu'à la cervelle
La balle n'a rien rencontré!

Nouvelles diverses

La Guerre russo-japonaise

Le siège de Port-Arthur

Les Japonais ont repris une vigoureuse offensive contre Port-Arthur qu'ils bombardent

jour et nuit.

Dans un combat de trois jours, ils se sont emparés de plusieurs positions importantes. Ce combat commença le 19. Avant le lever du jour, les habitants de la ville furent réveillés par un épouvantable bombardement qui a continué sans interruption pendant toute la journée et toute la nuit suivante.

L'attaque était dirigée contre trois forts du côté d'Erlanchan. Le 20, au milieu du jour, les Japonais ont avancé depuis la voie ferrée et le centre en se dissimulant dans les fossés et en utilisant les abris naturels. Quelques forts peu importants n'ont offert qu'une faible résistance; par contre, la lunette Kouropatkine fut défendue avec une résistance désespérée; néanmoins les troupes héroïques qui la défendaient ne purent tenir bien longtemps devant la poussée furieuse des assaillants. La prise de la lunette Kouropatkine constitue un succès important pour les Japonais; elle les rend maître des conduites d'eau.

La nuit suivante, les Japonais dirigèrent le feu de leur canon contre un autre fort près d'Antichan.

Après avoir subi un bombardement épouvantable, la position a été prise d'assaut. Les Russes se sont défendus avec rage. Les Japonais se sont jetés avec une audace folle contre les réseaux de fil de fer sous le feu violent de l'artillerie et de l'infanterie russe, puis il y eut une mêlée féroce, et le fort ne tomba que lorsque ses défenseurs furent presque tous tués ou blessés.

Les Russes ont monté de nouveaux canons sur les rocs entourés de précipices de Laofchan.

L'on se demande si ce nouvel effort des Japonais sera suivi de la chute de la forteresse; ou bien si sa résistance pourra durer assez longtemps pour que la flotte de la Baltique ait le temps d'arriver sur le théâtre de guerre.

Cette dernière hypothèse est un bien mince espoir, étant donné l'état actuel de la place: disons plutôt que Port-Arthur agonise.

* * *

Autour de Moukden

Télégramme du lieutenant-général Sakharoff à l'état-major à la date du 25 septembre:

Des troupes d'avant-garde de l'ennemi se sont approchées ces jours-ci du défilé de Kaoutouline, mais elles n'ont pas réussi à l'occuper en raison de la résistance opposée par notre détachement d'avant-garde.

L'ennemi se tient jusqu'à présent dans une attitude passive sur le front sud. Des fusillades et des escarmouches ont lieu quotidiennement aux avant-postes.

Des dépêches de diverses sources apportent les renseignements suivants:

Le général Liniévitch est à Moukden venant de Vladivostok.

Les avant-postes russes au sud de Moukden ont été relevés par des troupes nouvellement arrivées.

Les Japonais reçoivent continuellement des renforts à Biana-Poutza, et de grandes forces japonaises avancent de Liao-yang vers Tsia-Tchan, en suivant la direction du TaïTsu-Khé.

On signale des escarmouches fréquentes dans la vallée du Houang-Ho, à l'est de Moukden ainsi qu'au village d'In-Pou, entre Biana-Poutza et le chemin de fer.

* * *

Une seconde armée en Mandchourie

Le général d'infanterie Gripenberg, commandant en chef les troupes du district militarie de Vilna, est nommé commandant de la deuxième armée de Mandchourie. A cette occasion, le tsar a adressé au général une lettre dans laquelle il annonce l'envoi de renforts en Extrême-Orient, et la formation d'une deuxième armée. La lettre impériale est conçue en ces termes:

«L'extrême acharnement avec lequel le Japon poursuit cette guerre, ainsi que l'opiniâtreté et les hautes qualités militaires déployées par les troupes japonaises, me décident à augmenter notablement nos forces sur le théâtre de la guerre, afin d'arriver à des résultats décisifs dans le temps le plus court possible Par suite, le nombre de nos unités atteindra un chiffre qui ne permettra plus de les laisser en une seule armée sans inconvénient pour leur bonne administration et pour la direction de leurs manœuvres.

J'ai donc reconnu nécessaire de diviser en deux armées les troupes destinées à combattre en Mandchourie. Le commandement de l'une de ces armées demeurera entre les mains du général Kouropatkine, je vous nomme commandant de l'autre.

Vos bons services dans l'armée, votre grande expérience dans l'instruction militaire des troupes me donnent l'entière assurance que, vous conformant aux instructions générales du commandant en chef quant au but à atteindre dans cette guerre, vous saurez conduire à la victoire l'armée qui vous est confiée et que, sous vos ordres, cette armée fera briller, pour l'honneur et la dignité de la patrie, ses qualités de valeur et d'endurance dans sa lutte contre l'ennemi.

Que Dieu bénisse les services éclatants et glorieux que vous allez rendre à moi et à la patrie.»

Le général Gripenberg est une des plus éminentes personnalités militaires russes; il est dit-on, très aimé de ses soldats qui ont dans sa science militaire la plus entière confiance.

* * *

On mande de Tokio:

Le peuple devient plus sobre de démonstrations. Il est douteux que les masses se soient rendu compte, au début de la guerre de la grandeur de la tâche entreprise. Elles comptaient sur l'armée et sur la marine pour réduire promptement Port-Arthur et écraser le général Kouropatkine.

La prolongation du siège de la forteresse russe, les pertes subies et la retraite du général Kouropatkine provoquent une plus juste appréciation de la situation.

On ne compte plus sur une solution rapide on se prépare à une guerre longue et pénible. La confiance dans le succès final reste pourtant inébranlable, et le pays est disposé à faire les sacrifices nécessaires pour y atteindre.

La population n'a pas jusqu'à présent trop à souffrir des hostilités. Le commerce, tant intérieur qu'extérieur, est plus actif que l'an dernier, et les récoltes, principalement celle du riz dépassent tout précédent.

Des milliers de soldats sont morts de blessures et de maladie, mais les vides sont rapidement comblés. On estime qu'il y a assez d'argent de munitions et de provisions pour mener la guerre sans embarras et avec vigueur pendant une nouvelle année. Après l'hiver quand le chemin de fer d'Antoung à Liaoyang sera terminé, l'armée aura à sa disposition trois voies d'approvisionnement.

Tous ici croient que le général Oyama pourra refouler le général Kouropatkine jusqu'à Kharbine et empêcher son retour. Quant à Port-Arthur, on s'attend à sa prise à bref délai.

* * *

On télégraphie de Saint-Pétersbourg:

Plusieurs journaux russes accueillent avec un vif mécontentement les nouvelles, publiées par les journaux étrangers, d'une agitation dans certains milieux politiques d'Europe en faveur d'une intervention ayant pour but de rétablir la paix entre la Russie et le Japon.

Ces journaux se formalisent surtout de voir cette agitation se produire également en France. Et la «Novoïé Vrémia» remarque que, s'il était naturel que de pareils ballons d'essai fussent lancés dans des pays malveillants pour la Russie, il faut s'étonner de les voir s'envoler maintenant à Paris, où les Russes étaient habitués à n'entendre s'élever que des voix amicales, loyales et indépendantes.

ALLEMAGNE

LE DROIT DES OFFICIERS

«Une singulière affaire» qui met en lumière les droits exceptionnels que s'arrogent certains représentants de la caste des officiers allemands, fait actuellement grand bruit à Strasbourg; elle concerne un domestique civil en livrée, qui traversant à bicyclette une rue de la ville, fit la rencontre d'un jeune aspirant officier, qui, croyant avoir affaire à une ordonnance militaire, intima au bicycliste, sous prétexte qu'il n'en avait pas été salué, l'ordre de descendre de sa machine.

Le domestique obtempéra à cet ordre pour essayer d'expliquer à l'aspirant l'erreur commise, mais ce dernier ne voulant rien entendre, des propos vifs furent échangés, qui eurent pour conséquence que l'aspirant fit arrêter par un soldat le domestique et le fit conduire au poste de la caserne voisine. Après avoir donné des explications, le domestique fut relâché; mais il ne se contenta pas de cette satisfaction, et malgré les démarches que fit le même jour auprès de ses maîtres, l'aspirant officier pour étouffer l'affaire, il alla porter plainte chez le lieutenant-colonel commandant le 14e régiment d'artillerie, auquel appartient l'aspirant. A son grand étonnement, il y apprit non seulement que l'aspirant officier avait de son côté, porté plainte pour insultes, mais encore, il dut subir une admonestation du lieutenant colonel qui lui déclara que l'aspirant, en ne faisant que l'arrêter, avait usé d'une grande modération, car il aurait eu le droit, étant insulté, de lui passer le sabre à travers le corps, et que lui, lieutenant-colonel en aurait certainement agi ainsi, s'il s'était trouvé à la place de l'aspirant.

BELGIQUE

L'INCENDIE DES DOCKS D'ANVERS

On a établi le compte des sommes assurées par les diverses sociétés victimes de l'effroyable incendie des pétroles à Anvers. Le total s'en élève à 2,857,000 frs ainsi répartis: 1 million 257,000 pour l'American petroleum Company, répartis entre 23 compagnies d'assurances; 350,000 fr pour la Société anonyme pour la vente des pétroles, répartis entre six compagnies; 320,000 fr à neuf compagnies pour les barils vides de l'American petroleum Compagny; enfin MM. Eiffe et Cie sont assurés à quinze compagnies pour 900,000 fr.

Il y avait en outre des thanks non assurés pour l'American petroleum et les installations de M. Rieth et Cie assurés en Angleterre et dont la valeur n'est connue qu'approximativement, de sorte qu'on peut tabler sur une somronde de 3 millions 500,000 fr. de perte.

DANEMARK

UN NAUFRAGE

On écrit de Reikjavik (Islande) que, le 5 septembre, dans le Patrecsyor, une chaloupe appartenant à une goëlette de pêche et montée par treize hommes a sombré. Tous les matelots ont été noyés.

ESPAGNE

UNE VILLE DETRUITE

Dans la nuit de lundi à mardi, un incendie a détruit presque entièrement la ville de Aspe située sur la voie ferrée de Bilbao à Las-Arenas. Les secours envoyés ont été impuissants contre la violence du fléau. Nombre d'ouvriers sont sans travail.

Les pertes sont considérables.

FRANCE

LA SITUATION A MARSEILLE

Le nombre des ouvriers qui travaillent aux conditions du contrat de 1903 non amendé était assez considérable lundi matin. On en comptait un millier dans les docks et douze cents aux môles.

Les ouvriers charbonniers se sont réunis dans la matinée en assemblée générale à la Bourse du travail.

Après une discussion sur le refus de la sentence arbitrale, la commission exécutive a fait la déclaration suivante:

Jamais, dans les divers pourparlers que nous avons eu avec l'arbitre et les entrepreneurs, il n'a été question de ce compromis d'arbitrage; ce qui le prouve, c'est que M. Savon, entrepreneur nous avait soumis un compromis d'arbitrage, rédigé de sa main et qui était très acceptable. C'est donc pour ce vice de forme que la sentence arbitrale de M. Magnan a été repoussée par les charbonniers qui reprennent le travail pour le compte des entrepreneurs acceptant le contrat de 1903 sans aucunes réserves.

M. Charles-Roux, président du conseil d'administration de la Compagnie transatlantique, a eu une entrevue avec M. Mastier, préfet, auquel il a déclaré qu'il était animé des meilleures intentions pour solutionner le conflit avec les inscrits maritimes, mais qu'il était paralysé par l'attitude des dockers, car il ne pouvait réarmer les paquebots de la Compagnie transatlantique avant de savoir si les marchandises qui encombrent ces paquebots seraient débarqués par les dockers. M. Charles Roux a en outre, déclaré que le conflit serait prochainement sollutionné.

Dans la matinée, M. Pénissat, administrateur en chef de la marine, a reçu la réponse de M. Charles-Roux, relative aux modifications qui avaient été insérées dans son projet de réglementation du travail à bord. Il fait connaître à M. Pénissat que, malgré toute sa bonne volonté et son désir de satisfaire les inscrits maritimes dans leurs nouvelles revendications, il ne lui est pas possible d'accepter la part des modifications proposées.

* * *

UN DRAME DANS UNE CASERNE

Un incident dramatique s'est passé dimanche dans la caserne d'infanterie de Vienne (Isère). Un caporal qui venait d'être sévèrement puni par son capitaine, pris d'une rage folle, prit son fusil et fit feu sur l'officier. Mais la balle manquant son but alla transpercer quatre soldats, dont trois furent tués et le quatrième, très grièvement blessé.

Le meurtrier prit alors la fuite, mais, traqué de toutes parts, et se voyant sur le point d'être pris, il se fit sauter la cervelle.

GRECE

CHAMBRE DISSOUTE

Un décret annonçant la dissolution de la Chambre vient d'être publié.

* * *

LES GENDARMES VOLEURS

Un scandale policier vient de se produire à Athènes. On vient d'arrêter simultanément dix-sept agents de police, pour vols et cambriolages commis aux dépens de la population qu'ils ont mission de protéger contre les malfaiteurs. Or, comme la police d'Athènes compte 150 agents de police en tout, cela fait plus de dix pour cent de brebis galeuses et encore le compte n'est-il pas complet, car d'autres arrestations d'agents sont imminentes.

Les coupables comparaîtront devant le conseil de guerre, car les agents de ville appartiennent à l'armée et forment, pour toute la Grèce un régiment dénommé régiment des «as tyohylaques.»

ITALIE

LA SITUATION DU MINISTERE GIOLITTI

Les dispositions de l'extrême-gauche à l'égard du ministère Giolitti restent des plus hostiles. Cette fraction de la Chambre est décidée à proposer un vote de blâme et de défiance lors de la discussion des interpellations sur les faits sanglants de Sicile et de Sardaigne et sur les récentes grèves.

Le président du Conseil, parfaitement au courant de cette situation, songe à y faire face. Le bruit court, et semble s'accréditer d'une dissolution possible de la Chambre; en ce cas, les élections nouvelles auraient lieu en octobre. D'autres amis du premier ministre croient que M. Giolitti se représentera devant la Chambre avec le désir de faire prévaloir ses idées de gouvernement, telles qu'il les a exposées dans sa dépêche bien connue au syndic de Turin.

M. Giolitti a quitté l'Italie. Il est arrivé mardi matin à Hombourg (Allemagne) où il a fait une visite au comte de Bulow, avec lequel il a eu une longue conférence.

Il serait intéressant de connaître le but de ce voyage au moment où le ministère traverse une période si critique.

RUSSIE

LE NOUVEAU MINISTRE DE L'INTERIEUR

Le ministre de l'Intérieur, prince Swiatopolsk-Mirsky, ancien gouverneur de Vilna, a pris officiellement congé des autorités de la ville, des délégués de la noblesse et de l'ensemble de la population.

Les manifestations faites en l'honneur du ministre en signe d'adieu ont été empreintes d'une grande cordialité.

Dan une allocution qu'il a adressée aux représentants de la presse, le ministre de l'intérieur, a insisté sur le rôle important qui lui revient, surtout en province.

Son opinion, a-t-il dit, a toujours été que la presse, en se mettant, sans arrière-pensée, au service des véritables intérêts de la population rurale, pouvait être d'une grande utilité et aider puissamment le gouvernement dans l'accomplissement de sa lourde tâche.

Le ministre a terminé par ces mots:

«J'ai toujours été l'ami de la presse provinciale, et je ne cesserai pas de l'être dans l'avenir, si elle veut se faire le porte-voix des véritables besoins de la population, franchement et de bonne foi.»

SERBIE

PEUPLES FRERES

La mission bulgare, avec le général Nicolaïeff, adjudant du prince Ferdinand de Bulgarie a quitté Belgrade après avoir été chargée par le roi des messages les plus fraternellement amicaux pour le prince et le peuple bulgare: «Saluez de ma part mon frère le prince, a dit Pierre Ier en attendant l'occasion de lui rendre la politesse qu'il m'a faite.» (Allusion à l'érection de la royauté en Bulgarie.) «Travaillons en commun, a-t-il ajouté, à l'accord et à l'entente des deux peuples frères de Serbie et de Bulgarie.» Aux artistes de l'exposition jougo-slave, le roi a parlé dans les mêmes termes de fraternité et de solidarité slaves: «Nous ne nous connaissons, ni ne nous fréquentons assez, Serbes, Croates, Slovènes, Bulgares. Nous sommes comme des fours à pain qui se chauffent vite, très vite, mais qui se refroidissent plus vite encore.»

Saint-Siège

PROTESTATION DU PAPE CONTRE LE CONGRES DE LA LIBRE PENSEE

L'«Osservatore Romano» publie une lettre du pape au cardinal-vicaire, par laquelle Pie X proteste contre le congrè de la libre pensée.

L'injure infligée à la religion s'accroît, dit-il, par le fait que Rome est destinée par la Providence à garder le dépôt de la Foi.

Le Souverain-Pontife ajoute que le congrès a revêtu un caractère d'outrage et de profanation. Il termine en invitant le cardinal-vicaire à ordonner des «cérémonies de réparation.»

A la suite de cette lettre, «L'Osservatore Romano» publie une circulaire du cardinal-vicaire, prescrivant pour le 29 septembre, jour de la fête de Saint-Michel, des prières expiatoires dans toutes les églises de Rome.

BULGARIE

LA BULGARIE ET LA MACEDOINE

Les journaux de Vienne publient la dépêche sensationnelle suivante de Constantinople, que nous reproduisons sous toutes réserves:

«M. Natchevitch, agent diplomatique de Bulgarie, a déclaré au grand-vizir que l'application des réformes en Macédoine n'est pas possible sans la coopération de la Bulgarie.

»M. Natchevitch a conseillé à la Porte d'appliquer la convention turco-bulgare et de s'opposer à l'augmentation du nombre des officiers étrangers dans la gendarmerie macédonienne, attendu que l'Autriche-Hongrie et la Russie auraient des visées particulières sur la Macédoine.

«L'agent de Bulgarie a ajouté que ce qui vient de se passer à Prizrend confirme ses dires. Les agents autrichiens auraient distribué armes aux Albanais.

THIBET

L'expédition anglaise est partie lundi de Lhassa. Lors de leur retour, les forces britanniques ne franchiront pas le Tsang-Po à Chag-Sam-Ferry, mais à un nouveau gué situé à environ vingt kilomètres plus au nord où la rivière n'a qu'une largeur d'environ quarante-cinq mètres. L'eau n'a aucun tourbillon dangereux. La traversée prendra quatre jours. Les troupes éviteront également le défilé de Khamba, mais passeront par Peti-Jong, défilé débouchant à une altitude plus élevée de cent mètres environ que le Kamba-La, mais dont l'accès est beaucoup plus facile.

Les troupes ne formeront qu'une colonne jusqu'au gué. Du gué à Gyangtse, elles seront réparties en deux divisions. On s'attend à ce que la marche vers les Indes prenne de six à huit semaines.

ETATS-UNIS

UN NOUVEAU CONGRES DE LA HAYE

Répondant la semaine dernière à une délégation de la conférence interparlementaire de velt, a annoncé l'intention de convoquer une la paix, le président des Etats-Unis, M. Roose-conférence de la paix à la Haye. Il n'a pas dit à quelle époque il compte donner suite à cette idée. Mais on dit que la convocation de cette conférence aura lieu au commencement de 1905.

TELEPHONES AMERICAINS

Le «Berliner Tageblatt» annonce que les Américains vont établir une ligne téléphonique New-York-San-Fransisco, qui sera la plus longue du monde, et de beaucoup, avec ses 5000 kilomètres; Paris-Berlin n'a que 1200 kilom.; Paris-Rome n'en aura que 1600; Berlin-Marseille par Paris ne représente encore que 2100 kilomètres.

Seulement, la conversation New-York-San-Fransisco coûtera 60 fr. les trois minutes.

C'est un peu cher.

Dépêches

(Service spécial)

La guerre russo-japonaise

Sur mer

Shanghaï, 28. — On a remarqué deux torpilleurs japonais en dehors du port. En outre, une jonque a vu un torpilleur japonais devant Chefou.

Les Chinois racontent qu'on a combattu devant Port-Arthur du 19 au 24.

* * *

A Port-Arthur

Paris, 28. — Le correspondant du «New-York Herald» à Paris télégraphie à son journal que l'escadre russe de Port-Arthur tentera prochainement une nouvelle sortie. L'escadre de Vladivostok est prête à lui venir en aide.

* * *

Devant Moukden

Moukden, 28. — Les Russes préparent tout leur front pour la défensive. De nombreux enfants et femmes quittent la ville.

L'excellent service d'avant-postes des Japonais met des obstacles au service de reconnaissances russe.

La question thibétaine

St-Pétersbourg, 28. — Le traité anglo-thibétain est soumis par le gouvernement russe à un examen approfondi, mais la nouvelle des journaux français mentionnant la protestation de la Russie à Londres est pour le moins prématurée.

On croit qu'on s'est borné à charger l'ambassadeur de Russie à Londres, de rendre le gouvernement britannique attentif à certaines contradictions qui existent entre les assurances antérieures de l'Angleterre concernant le Thibet et certaines clauses du nouveau traité.

L'attentat d'Odessa

Odessa, 28. — L'auteur de l'attentat sur la personne du préfet de police a déclaré qu'il ne connaissait nullement le préfet et n'avait aucun motif de vengeance à son égard.

Il a commis un crime nettement politique, dit-il.

Les Boxers en Chine

Shanghaï, 28. — On annonce ici que les Boxers répandent actuellement dans la population chinoise des manifestes semblables à ceux qui ont précédé le soulèvement de 1902, invitant les Chinois à tuer les étrangers le 17 octobre.

Allemagne et Italie

Rome, 28. — En ce qui concerne la rencontre de M. Giolitti et de M. de Bulow à Hombourg, la «Tribuna» fait observer que depuis longtemps, les deux hommes d'Etat avaient le désir d'échanger leurs pensées sur les grandes questions internationales de l'époque actuelle.

L'entrevue de Hombourg a été dés plus cordiales et a duré fort longtemps.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés ?
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires ?

Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion :

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion :

Imprimerie E. Gessler,
rue de la Dent Blanche.

LAVAGE CHIMIQUE ET TFINTURERIE
HUMMEL & Cie
Wädenswil & Zurich
Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution
Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.
206 206

Incontinence d'urine.

Je vous prie d'excuser le retard que j'ai mis à vous donner des nouvelles de ma fille adoptive Marie Mayeux, âgee de 11 ans. J'ai attendu afin de pouvoir vous donner des renseignements precis et je suis heureux de pouvoir constater que mes craintes au sujet de la reapparition du mal etaient sans fondement. La petite, qui autrefois mouillait son lit chaque nuit, a ete guerie radicalement par votre traitement par correspondance. Je vous remercie de vos bons soins à cette occasion et desire en même temps vous faire savoir que je ne manque pas de recommander votre etablissement à d'autres malades. Quelques-uns déjà, à la suite de mes renseignements, vont vous ecrire ces jours-ci. Je vous autorise à publier cette lettre où vous voudrez, il m'est indifferent de voir publier mon nom dans n'importe quel journal pour prouver la verite de ce que j'avance. Vuadens, Ct. Fribourg, le 15 septembre 1903. Pierre Grillard. Vu pour legalisation, le synd : Hyacinthe Moret. Le conseiller communal : Alphonse Tercier. Adresse : **Policlinique privée Glaris,** Kirchstrasse 405, **Glaris.** 129

Maison MURE, à Pont-St-Esprit (Gard). **A. GAZAGNE,** Gendre et Suc^{r}, Phen de 1re classe.

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le SIROP de HENRY MURE
Succès consacré par 10 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
FLACON : 5 FR. — NOTICE GRATIS.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède « plus efficace que les escargots contre « les irritations de poitrine. »
« Dr CHARRIER, de Montpellier. »
Goût exquis, efficacité puissante contre *Rhumes, Catarrhes aigus ou chroniques, Toux spasmodique, Irritations* de la *gorge* et de la *poitrine.*
Pâte 1f; Sirop 2f. — *Exiger la* PATE MURE. *Refuser les imitations.*

Thé Diurétique de France de Henry MURE
sollicite efficacement la secrétion urinaire, apaise les **Douleurs** des **Reins** et de la **Vessie,** entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. — *Néphrites, Gravelle, Catarrhe vésical. Affections* de la *Prostate* et de l'*Urèthre,*
PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.

MALADIES DE POITRINE
Traitées avec un *Succès remarquable* et souvent surprenant par l'usage de la **SOLUTION HENRY MURE**
Phosphatée, arséniée et créosotée. — LITRE : 5 fr. DEMI-LITRE : 3 fr.
MEME SOLUTION *arséniée seulement* : LITRE, 4 fr.; DEMI-LITRE, 2 fr. 50.
Réveille l'Appétit et abrège les Convalescences.
SOLUTION HENRY MURE au bi-phosphate cristallisé : LE LITRE : 3 fr.
NOTICE ENVOYÉE GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE.
BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULE MALADIES des OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE

Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA,
de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES
Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défaillances, accidents cholériformes.
DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

BANQUE COMMERCIALE VALAISANNE

Ch. EXHENRY & Cie
Maison Ch. Exhenry **MONTHEY** Avenue de la Gare
Ouverture : 1er SEPTEMBRE

Escompte d'effets de commerce. — Prêts sur billets. — Ouverture de comptes-courants et de comptes de crédits. — Prêts hypothécaires. — Dépôts. — Encaissements. — Change. — Achats et ventes de titres et de coupons. — Garde de titres ou de valeurs. — Epargne. 239

POUR VOs TRAVAUX D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE
E. GESSLER
SION

ADMINISTRATION DU
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres
Circu aires — Livres
Cartes de visite — Cartes d'adresse
Lettres de mariage
Enveloppes — Têtes de lettres
Lettres de faire part
— ournaux — Brochures — Registres —
Actions — Obligations
— Cartes de fiançailles —
Cartes de vins — Etiquettes pour vins
— Catalogues — Prix-courants —
Affiches — Programmes — Lettres de voiture
Chèques — Memorandums
Factures — Diplômes
— Menus —
etc.. etc.

Travail prompt et soigné
Prix modérés Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

Attention

mérite la **combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi** que **chacun** peut se procurer contre paiements mensuels de fr. 4, 5 ou 8 et 10 fr. au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de fr **200,000, 150.000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000. 5,000, 3000,** etc., etc.; seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque. chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs. 101

Les prochains tirages auront lieu : **31 déc. 14 janv., 15 févr., 20 févr., 15 mars, 31 mars 2 avril, 15 avril, 20 avril, 1 mai, 15 juin, 10 juin, 30 juin.** Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à Berne

PAUL ROY, MONTHEY

fournisseur des montres au tir cantonal valaisan 1903

Horlogerie
Bijouterie - Orfévrerie

Machines à coudre
„La Silencieuse"
Vélos „La Perfectionnée"

Tout acheteur d'une machine reçoit une **montre gratis.**
On envoie à choix dans tout le canton. 54
Toute marchandise or ou argent est contrôlé

ROUGEURS
Boutons

dartres, eczémas, démanaeaisons, toutes les maladies provenant d'un vice du sang et de la

CONSTIPATION HABITUELLE,

comme congestions, névralgies, migraine, indigestions, maux d'estomac, etc., sont guéries par aucun remède aussi sûrement que par la

Salsepareille Model

d'un goût agréable et ne dérange en aucune façon. PRIX : **3 fr. 50** le flacon; **5 fr.** le demi-litre; **8 fr.** le litre (*Suffisant pour une cure complète.*) Nombreuses attestations. Se vend dans toutes les bonnes pharm. du Valais. 64

DEPOT GEENRAL :
PHARMACIE CENTRALE
GENEVE

En 2-8 jours

les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau contre goîtreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guérit tout aussi rapidement *bourdonnements* et *dureté d'oreilles,* 1 flacon **fr. 2.20.**

S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

SOCIÉTÉ
DES
Usines de Grandchamp et de Roche
à GRANDCHAMP
PRÈS
VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 108

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX
CIMENT MIXTE (Rochite)
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL
A
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883

MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS
DE CHAUX ET CIMENT POUR LES
Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône à St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

pela son grand trésorier Pollet et lui demanda dix mille francs. Comme il les mettait sous enveloppe, il pensa :

«Je suis sûr que cette dame ne me croira plus un égoïste. Et cependant, quel rapport ?... L'envoi de cet argent fait-il que je m'intéresse davantage aux autres hommes ?.. Je m'intéresse si peu déjà à moi-même...»

Le lendemain, l'envie lui prit d'aller à St-Jeoire, où il ferait enfin sa visite à madame de Chilhac. «Mais non, on me croirait en quête de gratitude.» Le jour suivant, il dirigea son cheval de ce côté, longea au pas la propriété d'Ardelet. Il la connaissait; mais pour la première fois, il fut frappé de la joie que créait ce chalet, éclatant de blancheur dans son nid d'arbres et de roses.

Il se prit à penser : «Il doit faire bon vivre là dedans.» Hommage qui n'était pas banal, Jean n'admettant guère qu'ici où là, il pût faire bon vivre.

Sans la crainte d'être trop remercié, il fût entré. Il alla quelques centaines de mètres, puis revint par le même chemin, afin de repasser devant la Roseraie.

«Oui, songea-t-il, pour un tableau de vie calme, des affections tranquilles, peu de pensées, il n'est pas de cadre plus charmant.»

Il y rêva le soir, seul dans l'obscurité de son parc. Il revit le chalet, et, à une fenêtre, il imagina Sylvaine, en qui s'incarnaient l'éclat et le rire de la maison blanche, comme s'harmonisait avec le vieux château sa propre mélancolie. Et il lui vint cette réflexion :

«Serions-nous vraiment, chacun à notre place, elle et moi ? Et, pour une fois, le hasard des vies aurait-il eu de l'ordre ?

Jean prit du plaisir à penser qu'il connaissait les habitants de l'aimable demeure, qu'il était attendu chez eux, qu'il dépendait de lui seul d'aller les voir à la minute qui lui conviendrait. Il retarda pourtant de deux jours cette minute, et longs furent ces deux jours. Tout d'un coup, il se décida, et, joyeux, partit au grand galop de son cheval. Mais comme il approchait de Saint-Jeoire, il ralentit, sa fantaisie tomba, et pour un peu il fût retourné chez lui.

«J'ai peur, pensa-t-il que cette visite ne soit pénible. Que vais-je leur dire ?.. Cependant, il faut en finir.»

Il ne savait plus s'il était content ou chagrin. Les gens compliqués ont de ces incertitudes.

Son impression fut vite fixée.

Comme il suivait au pas la courte avenue de La Roseraie, il dépassa, à quinze mètres du chalet, un être à gilet rouge, lequel, un plumeau sous le bras, mangeait une pomme et le regardait avec hébétement. C'était l'homme de confiance de la baronne. Il allait l'interroger. Mais tout à coup, il fit un signe impérieux qui glaça Loupiclou, et lui-même arrêta son cheval...

Dans une des gerbes de roses qui montaient le long du mur aveuglant de lumière, et presqu'à la hauteur du premier balcon, s'encadrait, de profil perdu, une petite tête. Le corps restait caché par une haie de fuchsias, et, comme dans cette fantaisie de Jordaëns, où des rosiers fleurissent en figures de femmes, la tête semblait elle-même une rose superbe. Et cette rose chantait d'une jolie voix claire. Par intervalles, se dressait, libre de la manche glissée sur l'épaule, un bras très blanc qui dirigeait un sécateur dans le fouillis des tiges et des feuilles.

Jean cédait à la séduction de ce tableau, très doucement, sans analyse, peu soucieux de déterminer s'il n'éprouvait qu'une sensation d'art. Avec précaution, il fit quelques pas : alors la haie s'abaissant, apparut le buste, la taille, la silhouette entière de Sylvaine de Chilhac, vêtue de clair, et toute lumineuse dans un jet de soleil. Mais elle ne fleurissait pas sur une tige de rosier; c'était sur le dernier barreau d'une échelle qu'elle chantait et faisait sa moisson.

Afin d'arranger à deux mains, la botte des roses déjà cueillies, elle prit entre ses dents son petit sécateur de nikel, et cessa de chanter. Le cheval de Jean s'empara de l'occasion et, dans le silence, hennit une gamme joyeuse. Sur quoi, la jeune fille tourna la tête. Alors, de saisissement, elle entr'ouvrit la bouche et lâcha le sécateur. Elle avait sous les yeux, à son tour, un spectacle fait pour intéresser : le marquis de Mieussy, debout à la tête de son alezan, et Loupiclou, le plumeau sur l'épaule et la pomme à la main, pétrifiés l'un et l'autre; l'extase du marquis allant toute à mademoiselle de Chilhac, celle de Loupiclou embrassant à la fois, et l'alezan et le marquis lui-même.

En un clin d'œil, et manquant trois ou quatre échelons, Sylvaine fut à terre. Par un mouvement commun à toutes les femmes surprises, elle porta d'abord les mains à ses cheveux; elle ne réussit pas à les assagir, et ce fut tant mieux, car ils gagnaient à être fous. Elle jeta un regard inquiet sur l'ensemble de sa toilette, puis vint au devant de Jean, très rouge, mais riante et bien elle-même. Cette fois, il ne gela point; il eut un franc sourire, jeune et presque attendri qu'on ne lui connaissait guère....

— Mademoiselle, dit-il, je vous demanderais bien de continuer, comme on fait en entrant dans un salon où l'on joue du piano. Mais j'ai remarqué que de fait, l'on ne continuait jamais... Alors, ce serait une démarche inutile n'est-ce pas ?

— Oh ! tout à fait monsieur.. Mais comment avez-vous pu approcher ainsi sans être entendu ?

— Vous étiez absorbée dans vos roses et dans votre romance, que vous chantiez si gaiement....

— Quelle trahison de m'avoir écoutée ! dit Sylvaine en baissant la tête.

Le mouvement ramena sur le front la mèche folle, rutilante de soleil.

— «Comme je suis content de revoir cette mèche !» songea M. de Mieussy.

Et haut :

— Madame votre mère et M. Ardelet sont-ils au chalet ?

— Mais non, maman est allée au ville et mon beau frère ne rentrera que ce soir.

«C'est fait pour moi, pensa Jean ! Suis-je tenu de me retirer ?»

— Maman ne tardera guère, dit Sylvaine, et vous seriez très aimable de l'attendre. Elle sera si heureuse de vous remer.....

— Je l'attendrai avec le plus grand plaisir. Je voudrais seulement me débarrasser de cette bête....

— Voyons, Loupiclou !... dit Sylvaine, rappelant le serviteur à l'ordre.

Loupiclou approcha timidement, puis, le mal ayant reniflé, bondit en arrière, en donnant des signes manifestes de terreur. Les deux jeunes gens partirent d'un éclat de rire que cela détendait l'âme de Jean, de rire aussi avec elle, pour si peu.

A suivre